

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Séance publique du mardi 4 février 2014 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Compte-rendu de la communication de notre confrère Pierre CRÉPEL
et de Mme Irène PASSERON

L'Académie des Beaux-Arts de Lyon et les encyclopédistes

Le président Jean Normand ouvre la séance en rappelant les qualités scientifiques des deux intervenants. Chacun de nous apprécie la compétence de notre bibliothécaire Pierre Crépel pour lequel nos manuscrits n'ont plus de secret. Historien des mathématiques, spécialiste de Condorcet, il travaille actuellement à l'édition des *Œuvres complètes* de d'Alembert avec Mme Irène Passeron. Mathématicienne, chargée de recherches au CNRS, rattachée au laboratoire de mathématiques de Jussieu (Université Pierre et Marie Curie), celle-ci participe en outre au projet franco-japonais ENCCRE, édition électronique critique de l'*Encyclopédie* de d'Alembert et Diderot.

Communication

Pour compléter l'excellent et savant résumé de notre confrère Pierre Crépel que l'on peut lire sur le site de l'Académie, il faut ajouter que les conférenciers, appuyés sur plusieurs manuscrits de notre bibliothèque, ont donné une nouvelle analyse de deux célèbres affaires où la Société royale des Beaux-Arts s'est trouvée impliquée et confrontée à d'Alembert. L'une d'entre elles a été provoquée par le discours prononcé par le père Tolomas contre l'*Encyclopédie* et les encyclopédistes, discours rendu célèbre par les lettres de Bourgelat à Malesherbes et de Voltaire à Dupont, avocat au Conseil souverain de Colmar. Emporté par son éloquence, le père Tolomas aurait attaqué de manière personnelle d'Alembert en proclamant qu'on ne pouvait guère faire confiance en matière d'éducation à un homme qui n'a ni père, ni fortune (*cui nec pater est, nec res*). D'Alembert n'apprécia guère cette flèche *ad hominem*. Soufflot, Montucla, Bourgelat lui apportèrent leur soutien. La Société royale réagit de manière embarrassée.

Dans l'autre scandale, d'Alembert se mit lui-même dans une situation délicate ; pour rédiger l'article « Crétins » de l'*Encyclopédie* il s'inspira d'un mémoire rédigé pour notre Compagnie par le comte de Maugiron, membre associé, intitulé *Voyage en Savoie* ; le Mémoire comme l'article, laissaient entendre que les crétins, dont la description était assez horrible, naissaient « dans le Valais en assez grande quantité » Le *Mémoire* de Maugiron, nommément cité dans l'*Encyclopédie*, acquérait une publicité dont il se serait bien passé. On imagine la réaction des habitants du Valais que Rousseau présentait comme un paradis.

Ainsi, par deux fois, la Société royale des Beaux-Arts fut-elle entraînée dans les démêlés provoqués par la publication de l'*Encyclopédie*.

Discussion académique

Notre confrère, le père Dominique Bertrand, rappelle que d'Alembert, dans l'article « Collège » de l'Encyclopédie, défendait une pédagogie individuelle qui s'opposait à la pédagogie collective mise en œuvre par les Jésuites et que le père Tolomas voulut d'abord défendre la pédagogie de sa Compagnie.

Notre confrère Pierre Crépel précise que l'opinion des Encyclopédistes sur ce sujet a beaucoup évolué. Ainsi Condorcet, opposé à l'enseignement collectif en 1773-1774, défend une position contraire dans son rapport sur *L'organisation de l'instruction publique* publié en avril 1792. Madame I. Passeron ajoute que la critique des collèges de Jésuites dans l'article « Collège » porte surtout sur la trop grande importance donnée au latin et à la rhétorique aux dépens des langues modernes et de la science. Il dénonce aussi les sévices physiques infligés aux élèves. Enfin, et surtout, elle relève que la réaction violente de d'Alembert contre le père Tolomas trouve probablement son origine dans ce qu'il considère comme une attaque personnelle lorsque ce dernier parle d'enfants sans père, ni fortune.

Notre confrère Joseph Remilleux se pose la question de l'avenir des encyclopédies actuelles, telle *L'Encycloplædia universalis*. Pourront-elles survivre au développement d'internet ?

Madame I. Passeron répond que l'alternative est représentée par les encyclopédies ouvertes, du type « Wikipedia », qui changent tous les jours et dont l'inconvénient principal réside dans l'impossibilité d'apprécier la valeur des articles puisqu'ils sont anonymes et que, souvent, ils ne citent pas leurs sources. Les encyclopédies classiques avec leurs articles signés, documentés et pérennes devraient donc continuer d'exister et de servir de références.

La séance est levée à 16 h 10.

Nicole Dockès-Lallement et Jean-Pol Donné